



	SECRETAIRE DEPARTEMENTALE	Maria ARISTIZABAL
		PRINCIPAL
	Collège Lucien Sigala Boulevard Brisseau 47120 DURAS TEL 05 53 83 70 64 FAX 05.53.83.74.74 mariaaristizabal@voila.fr	

Vigilance accrue

Année d'élections oblige, une nouvelle équipe départementale a été élue qui s'est donnée pour mission, dans la continuité de l'équipe précédente, d'œuvrer pour la

défense des collègues, de nos conditions de métier et de notre statut.

Et ce n'est pas une mince affaire, tant insidieusement certains tentent d'y porter atteinte !!

Une vigilance extrême de votre part est nécessaire et bienvenue.

Déroulons donc le fil de cette année scolaire :

Une rude négociation nous aura tout d'abord permis d'aboutir à une convention avec le Conseil Général qui préservait, à la fois l'avenir des personnels TOS mais aussi notre autonomie et notre statut. Si elle n'a pas été acceptée par tous les conseils d'administration, elle donne une base de travail et de relations qui s'en tient à la stricte application de la loi du 13 août 2004. Nous continuerons à défendre cette position lors de nos futures rencontres avec la **collectivité territoriale** à laquelle nous avons déjà demandé la création d'un **observatoire** pour les chefs d'établissement..... sans réponse pour l'instant.

Les remplacements de courte durée auront ensuite occupé les esprits : sujet sensible pour lequel, une fois de plus, les chefs d'établissement ont été placés en première ligne. Nous avons fermement posé le principe du « volontaire acceptant » et d'un protocole « soft » qui ne mettait pas les établissements en péril.

Nous sommes également intervenus sur les difficultés rencontrées quotidiennement par tous au vu du nombre d'enquêtes, de renseignements que des services voisins réclament sans concertation – un véritable **harcèlement textuel** –, sur les aléas de la dernière session d'exams, sur la nécessité d'une convention IA –EPLE pour le recrutement des EVS pour le primaire, sur les applications informatiques qui fonctionnent plus ou moins bien et alourdissent notre travail. Qu'on nous laisse donc faire notre travail en ayant le temps nécessaire pour le faire bien !

Le combat continue aujourd'hui avec nos DGH : à se demander si le Lot-et-Garonne, terroir rural s'il en fut, est oublié des dieux ! Comment travailler efficacement avec des salles trop petites ou des divisions trop grandes, des regroupements verticaux et horizontaux ? Peut-on encore parler de pédagogie ? Comment motiver nos équipes pour s'investir dans le projet d'établissement que nous devrions remonter pour le début avril ? Quelle marge de manœuvre, quelle autonomie ? Quel sens donner à cette action sur le long terme quand le court et le moyen terme sont à peine visibles ? Nous continuerons à défendre nos valeurs, à exposer nos problèmes et à **proposer des solutions** lors de nos futures rencontres avec notre hiérarchie, soyez en assurés.

Chers Collègues, inlassablement, nous poursuivons notre route, forts de votre soutien qui a permis au SNPDEN de sortir conforté par les élections professionnelles de décembre et de votre adhésion aux valeurs que nous représentons. C'est dans cet esprit que nous irons au **congrès de Dijon** pour faire avancer notre profession et nos convictions. C'est dans cet esprit que, loyaux mais non soumis, nous continuerons à travailler dans le département.



	SECRETAIRE DEPARTEMENTAL	Jacques BEYRIS
		PRINCIPAL
	Collège JEANNE D'ALBRET Boite postale 1512 64015 PAU CEDEX TEL 0559301337 FAX 0559304230 jbeyris@club-internet.fr	

les difficultés se pérennisent.

Les années se suivent, les calendriers se ressemblent et les difficultés se pérennisent.

Nous avons clôturé 2005 en recevant le vendredi 16 décembre après midi (jour de la sortie) le (désormais traditionnel) calendrier des entretiens pour la DGH, à compter du 9 janvier. Les collègues qui souhaitaient associer les enseignants ou les commissions permanentes à leur travail préparatoire ont donc bénéficié d'une grande semaine ouvrée pour cela. De toutes façons, nombre d'entre eux ont été déçus puisque la « traditionnelle rupture » d'avec la tradition s'est manifestée par l'adoption de nouveaux critères dans l'élaboration des DGH en termes de groupes, de seuils et de récupérations d'horaires. Il a donc fallu recalculer tout cela rapidement sur un bout de table, voire dans le calme de son bureau pour les plus choqués.

La chasse forcenée à l'écrêtage des postes conduit les petits établissements à fonctionner avec de plus en plus de vacataires ou de CSR et de moins en moins d'enseignants titulaires. Allez donc porter la dynamique d'un projet d'établissement avec seulement deux professeurs titulaires dans le collège, les autres n'étant pas assurés d'être présents à la ren-

En Lycée, l'acrobatie pédagogique de l'année consiste à créer 3 groupes de sciences avec deux divisions de seconde (et non quatre comme par le passé) en espérant avoir le nombre de salles et de professeurs libres simultanément pour ce faire. Il faut dire que la réduction du système optionnel facilitera sans nul doute ce travail dans les petits lycées. Il ne restera plus que le problème de la réduction des ARE, en organisant les enseignements de cycle terminal de lycée ou de STS de façon à économiser au maximum les heures de première chaire et les pondérations (les fameux « quarts TS »).

Après avoir réalisé les économies « indispensables », nous pourrions nous préoccuper de pédagogie. Mais a-t-on encore besoin de personnels de direction pédagogues ? Pourquoi nous obstinons nous à faire fonctionner au mieux et dans ce que nous pensons être l'intérêt des élèves les établissements que nous dirigeons ? Pourquoi nous interrogeons nous constamment sur la réussite de tous, le travail à faire pour prendre en compte la difficulté scolaire, l'intégration de plus en plus périlleuse dans des classes surchargées et des établissements insuffisamment dotés en personnels de surveillance ? Parce que nous croyons encore et toujours à notre mission ?

Décidément, les PERDIR sont des gens formidables !